

on comprend qu'il n'y ait pas de déplacement dans la fracture de ces os.

Les métacarpiens s'articulent en haut avec la deuxième rangée du carpe, et en bas avec la première phalange.

L'interligne articulaire des cinq métacarpiens (fig. 181) est situé sur une même ligne sensiblement transversale ; l'extrémité postérieure du cinquième fait sur le bord cubital de la main une saillie, en général appréciable à la vue et au toucher, qui sert de point de repère pour la désarticulation partielle, et au besoin totale, du métacarpe. L'extrémité postérieure du premier fait également une saillie appréciable ; en réunissant ces deux points par une ligne transversale offrant une très légère courbure à concavité supérieure, on obtient la direction de l'interligne articulaire.

J'ai dit, en étudiant le carpe, qu'une ligne transversale réunissant sur le dos de la main les deux extrémités du pli inférieur du poignet passe à 1 centimètre environ au-dessus de l'interligne carpo-métacarpien.

On doit distinguer les articulations des quatre derniers métacarpiens de celle du premier : les unes sont presque immobiles, tandis que celle du premier jouit, au contraire, d'une grande mobilité.

Le premier métacarpien s'articule avec le trapèze par diarthrose, genre emboîtement réciproque. Les surfaces sont maintenues unies par une simple capsule fibreuse et possèdent une synoviale qui leur est propre. L'articulation est très lâche ; aussi la luxation du premier métacarpien sur le trapèze n'est-elle pas rare. Le métacarpien fait alors une saillie sur la face externe du poignet et peut être remis en place par la moindre pression ; mais la grande difficulté consiste à l'y maintenir. Nous verrons, plus loin, que l'extrémité phalangienne du premier métacarpien peut aussi se luxer (luxation du pouce) et que la réduction en est parfois très difficile, sinon impossible. Il est remarquable que le premier métacarpien présente à ses extrémités deux types de luxations exceptionnelles, l'une qu'on a grand'peine à réduire, et l'autre à maintenir réduite.

Les articulations des quatre derniers métacarpiens avec la deuxième rangée du carpe sont des arthrodies. Des ligaments dorsaux, des ligaments palmaires et des ligaments interosseux maintiennent les surfaces articulaires. L'un des ligaments interosseux est situé entre le trapèze et le deuxième métacarpien, l'autre entre le troisième et le quatrième : ce dernier dépend de celui qui réunit le grand os à l'os crochu. Il résulte de cette disposition que l'interligne carpo-métacarpien ne constitue pas, en réalité, une seule articulation, mais en forme trois : l'une, externe, pour le premier métacarpien ; l'autre, moyenne, pour le second et le troisième ; une troisième, interne, pour le quatrième et le cinquième. Il existe ici une grande analogie avec ce que nous trouverons plus tard à l'articulation tarso-métatarsienne. Cette disposition explique comment on observe, dans certains cas, une inflammation limitée à une partie de l'articulation.

On peut amputer dans la contiguïté l'un des métacarpiens ou tous les quatre à la fois. Je dois dire, toutefois, que la désarticulation carpo-métacarpienne complète est plutôt une opération d'amphithéâtre, et encore est-elle, avec raison, tombée en désuétude. En effet, s'il s'agit d'une tumeur blanche, l'opération sera inutile, puisque les os du carpe eux-mêmes seront malades, et qu'il faudra amputer plus haut ; s'il s'agit d'un écrasement de la main, l'amputation dans la continuité du métacarpe sera préférable à la désarticulation carpo-métacar-